Zeitschrift: Anthos : Zeitschrift für Landschaftsarchitektur = Une revue pour le paysage

Herausgeber: Bund Schweizer Landschaftsarchitekten und Landschaftsarchitektinnen

Band: 53 (2014)

Heft: 2: Pflanzen = Les plantes

Artikel: Drei aktuelle Tendenzen der Pflanzenverwendung = Trois tendances actuelles de l'utilisation des plantes

Autor: Krieger, Mark

DOI: https://doi.org/10.5169/seals-595239

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 12.07.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

Drei aktuelle Tendenzen der Pflanzenverwendung

Urbanes Grün wird mehr und mehr zum Standortfaktor, gleichzeitig steigt der Nutzungsdruck auf jedes unverbaute Fleckchen. Mit an die Stadt angepassten Bepflanzungstechniken, etwas Laisser-faire und neuen Pflanzsystemen reagiert die Landschaftsarchitektur darauf.

Trois tendances actuelles de l'utilisation des plantes

L'espace vert urbain devient un facteur de localisation, tandis que la pression exercée par l'activité humaine augmente sur les terrains non bâtis. L'architecture du paysage réagit par des techniques de plantation adaptées au milieu urbain, un certain laisser-faire et de nouveaux systèmes de plantes.

Mark Krieger

Die Flächen der Stadtlandschaft werden im Verhältnis zur freien Landschaft immer grösser. Sie sind, wie Zahlen der Immobilienwirtschaft zeigen, deutlich begehrter, wenn sie mit Gärten, Parks oder dem Wald ähnlichen Strukturen durchzogen sind. Die Atmosphäre solcher Stadtteile ist insbesondere im Sommer deutlich angenehmer. Sie sind kühler und werden sogar ruhiger wahrgenommen als baumlose Areale.

Pflanzenverwendung zwischen und auf menschlichen Bauten

Wenn der Siedlungsdruck steigt, nimmt auch der Druck auf diese Flächen zu. Da man bei weniger Grün Werte verlieren würde und die Beliebtheit der Bezirke abnähme, werden im Strassenraum und auf Gebäuden immer mehr artifizielle Pflanzorte geschaffen. So werden Bäume in Baumscheiben, die an moderne Katakomben erinnern, gepflanzt, damit sie der Nutzungsintensität sowie den Salzeinträgen im Winter widerstehen können. Doch auch die Bäume selbst werden für die Anforderungen der Städte fit gemacht. Diejenigen, die mit heissen, trockenen Sommern besser zurechtkommen, stehen auf den Wunschlisten der Städte ganz oben. Seit einigen Jahren häufen sich Krankheiten an bis dahin gesund geglaubten Arten wie der heimischen Esche. Andere, wie die Ulme, sind erst durch gezielte Sortenzüchtung wieder einsetzbar geworden. Eine wenig erstaunliche Erkenntnis ist, dass wir uns künftig nicht auf wenige Arten stützen können (siehe dazu den Beitrag von M. Göldi, Seiten 48–51). Erst die Vielfalt führt zu einer stabileren Stadtbaumpopulation.

Begrünte Fassaden und die inzwischen klassische Dachbegrünung ermöglichen es uns, mehr Grün in die Stadt zu holen. Das ist nicht nur für das Mikroklima,

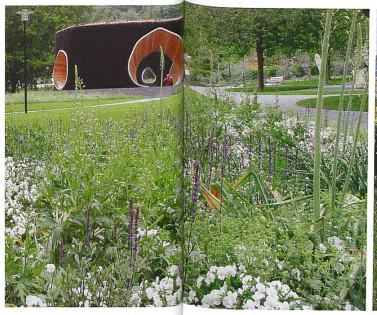
Les paysages urbains occuperont à l'avenir une proportion toujours plus importante par rapport au paysage non bâti. Comme le révèlent les chiffres de l'économie immobilière, des parcelles en ville sont très prisées lorsqu'elles sont ponctuées par des jardins, des parcs ou des espaces boisés. L'atmosphère des quartiers urbains verts est en particulier bien plus agréable l'été. Ils sont plus frais et perçus comme plus calmes que les zones dépourvues d'arbres.

Utilisation de plantes entre ou sur des bâtiments

La pression urbaine en augmentation s'exerce aussi sur ces surfaces. Pour éviter une perte de valeur liée à une diminution des espaces verts et la dépréciation des quartiers, des lieux créés artificiellement pour être plantés – dans l'espace public et sur les bâtiments – sont de plus en plus nombreux. C'est ainsi que des arbres sont inserés dans des grilles qui rappellent des catacombes modernes afin qu'ils puissent mieux résister à une utilisation intense et aux apports de sel en hiver. Mais les arbres eux-mêmes sont également préparés pour répondre aux exigences des villes. Ceux qui supportent le mieux les étés chauds et secs se hissent en tête des listes de souhaits des villes. Depuis quelques années, les cas de maladies augmentent même chez les espèces que l'on croyait saines comme le frêne indigène. D'autres comme l'orme peuvent à nouveau être plantés suite à la sélection ciblée de variétés. Le fait que nous ne puissions plus à l'avenir nous appuyer sur un petit nombre d'espèces n'est pas surprenant (voir à ce sujet la contribution de M. Göldi, pages 48–51). Seule la diversité permet d'aboutir à une population stable d'arbres urbains.

1

2



3

4

5

Mark Krieger (5)

sondern auch für den Artenschutz gut. So gibt es inzwischen zum Teil mehr Tier- und Pflanzenarten in den Städten als in den Agrar- und Forstflächen dazwischen. Die gerade so aktuellen vertikalen Gärten jedoch sind in der Pflege sehr aufwendig und dadurch nur für ein Luxussegment in der Architektur geeignet. Dennoch scheinen sie die Kreativität zu beflügeln; die Vertikalbegrünung löste einen wahren Boom der Ideen für Pflanzungen auf, an und in Gebäuden aus, utopische Entwürfe bevölkern das Internet.

Ruderalflur als Inspiration

Wo nicht sofort nachverdichtet wird, können wir seit einiger Zeit die Hinwendung zur Ästhetik von natürlichem Aufwuchs auf temporär ungenutzten Flächen beobachten. Vom Umweltschutz kritisch beäugt, sind diese Flächen häufig schnell von Neophyten begrünt. Heimische Pflanzen haben oft das Nachsehen, wenn sie den Einwanderern unterlegen sind. Neophyten, wie die Kanadische Goldrute und das Indische Springkraut, sind wie der Schmetterlingsflieder Gartenflüchtlinge. Gerade junge Leute schätzen solche Orte, auch mit ihrem hohen Anteil an Neophyten. Aktuelle Gestaltungen scheinen von diesen Bildern inspiriert. Ruderale Herbst- und Winterbilder mit den strukturreichen Fruchtständen der Pflanzen erinnern stark an moderne, grossflächige Staudenpflanzungen. Sogar die Orte, an denen solche Pflanzungen entstehen, sind manchmal die gleichen wie die der ursprünglichen Ruderalfluren: Ein sich wandelndes Industriegebiet oder aufgelassene Bahnflächen wie beim High Line Park in New York bieten Ansichten, die wir nicht aus klassischen Park- und Gartenanlagen kennen. Die aktuelle Praxis zeigt hier erfrischende Distanz zu den Dogmen der Gartengestaltung und einem vielleicht zu eng gefassten Naturschutzgedanken.

Pflanzungen auf Zeit

Ein ganz anderer Trend ist derzeit im repräsentativen Privatgarten, an Hotels und Firmensitzen zu beobachten: Klassische Schmuckstaudenpflanzungen sind kaum noch zu finden. Sie sind in der Anlage zwar relativ günstig, doch die anspruchsvolle Pflege können

Des façades vertes et des toitures végétalisées – devenues courantes – nous permettent d'introduire plus de végétation en ville. Cela améliore d'une part le microclimat et renforce la protection des espèces d'autre part. Il existe ainsi dans certaines zones urbaines plus d'espèces animales et végétales que dans les surfaces agricoles et forestières. Les jardins verticaux – dont on parle tant aujourd'hui – s'avèrent toutefois très onéreux en matière d'entretien et, de ce fait, plutôt réservés au créneau de l'architecture de luxe. Ils semblent pourtant donner des ailes à la créativité; la végétalisation verticale a déclenché un véritable boom des idées de plantations, sur ou dans les bâtiments, alors qu'Internet fourmille de projets utopiques.

Les associations de plantes rudérales comme source d'inspiration

Dans les zones non soumises à la densification, nous pouvons observer un regain d'intérêt pour l'esthétique de la croissance naturelle sur des surfaces provisoirement inutilisées. Soumises au regard critique des protecteurs de l'environnement, elles sont souvent rapidement colonisées par des néophytes. Les plantes indigènes sont à ces endroits souvent supplantées par les néophytes envahissantes qui se sont échappées des jardins, comme la verge d'or canadienne et la balsamine indienne ou l'arbre-aux-papillons. De jeunes gens apprécient ces lieux et se les approprient. Les images de ces friches, même avec leur forte proportion de néophytes, semblent inspirer certains aménagements actuels. Les plantations modernes de vivaces sur de grandes surfaces par exemple rappellent fortement ces associations rudérales spontanées présentant des riches structures automnales et hivernales. Les lieux où sont implantés de telles compositions sont parfois les mêmes que les lieux rudéraux d'origine: une zone industrielle en reconversion ou bien des terrains ferroviaires désaffectés comme le High Line Park à New York offrent des perspectives inconnues dans les parcs et jardins classiques. La pratique actuelle manifeste une distance rafraîchissante par rapport au dogme de l'aménage-

1 Ruderalflur in Hamburg-Wilhelmsburg: vorwiegend Silberpappeln, Weiden und Birken im Gleiskörper.
Végétation rudérale à Hamburg-Wilhelmsburg: prédominance de peupliers blancs, saules et bouleaux dans le ballast des rails.

2 Ruderalflur mit Karden und Königskerzen in Schleswig.
Végétation rudérale à Schleswig avec des cardères et des molènes.

3 Von Ruderalflur inspirierte Staudenpflanzung auf der Landesgartenschau Bad Essen, 2010.
Plantation de vivaces inspirée par la végétation rudérale à l'exposition de jardins à Bad Essen, 2010.

4 Ruderalflur zwischen Neusiedlersee und Donau mit Königskerzen und Kanadischem Berufskraut.
Molènes et vergerettes du Canada dans une surface de végétation rudérale entre le lac Neusiedlersee et le Danube.

5 Ruderalflur in der Nähe von Trelleborg in Südschweden mit Strandvegetation und Labkraut auf sandigem Standort.
Végétation rudérale dans la région de Trelleborg dans le sud de la Suède avec de là végétation typique de la plage et du gratteron, sur un sol sablonneux.

Garten- und Landschaftsbauer zum Teil nicht leisten. Eine Alternative hierzu sind «Pflanzungen auf Zeit» wie der klassische Wechselflor, der ausgetauscht wird, sobald er nicht mehr ansehnlich ist. Einige Anbieter haben diesen Markt erkannt und vertreiben an Jahreszeiten und Moden angepasste Ware. Bei richtiger Anwendung entsprechen sie auch höchsten Repräsentationsansprüchen.

Pflanzsysteme

Darüber hinaus wurden Mischpflanzungen aus Stauden entwickelt, die mit geringerer, dafür qualifizierterer Pflege für einige Jahre Bestand haben können. Diese Pflanzungen sind wunderbare Hilfen, um selbst kleine Flächen ohne eigens zu erstellenden Pflanzplan – auch im öffentlichen Grün – zu etablieren. Da ihr Aussehen im Jahreslauf auch mal Schwächen zeigt, können sie allerhöchsten Ansprüchen meist nicht genügen.

Keine der hier aufgeführten Tendenzen ist völlig neu, lediglich deren Ausprägungen in Form und Funktion werden den aktuellen Anforderungen gerecht. Die Aufgabe für uns Landschaftsarchitekten besteht darin, an die Stadt angepasste Bepflanzungstechniken zu entwickeln und Pflanzen zu finden, die diesen Anforderungen gewachsen sind. Gestalterisch bietet sich eine Fülle an Möglichkeiten, um diese Strömungen zu begleiten. Das bleibt unsere Chance!

ment des jardins et une idée de protection de la nature peut-être trop étroite.

Plantations temporaires

On observe actuellement une tout autre tendance dans certains jardins privés de haut standing, d'hôtels et sièges sociaux: on n'y retrouve presque plus de plantations classiques de vivaces décoratives. Elles sont certes relativement économiques à produire, mais des entreprises paysagères ne peuvent que difficilement assurer leur entretien exigeant. Les «plantations temporaires» comme les classiques d'annuelles que l'on remplace dès qu'elles ne sont plus belles à voir représentent une alternative. Certains fournisseurs ont identifié ce marché et commercialisent des produits adaptés aux saisons et aux modes. Ces nouvelles plantations temporaires peuvent répondre aux hautes exigences de standing.

Systèmes de plantation

En outre, des assortiments de vivaces ont été développés, ils peuvent se conserver plusieurs années moyennant un entretien plus limité, mais plus qualifié. Ces plantations constituent des aides remarquables pour aménager soi-même de petites surfaces sans avoir à établir un plan de plantation – mais elles fonctionnent aussi dans l'espace public. Etant donné que leur apparence présente parfois des faiblesses en cours d'année, elles ne peuvent pas toujours satisfaire des attentes très élevées.

Aucune des tendances présentées ici n'est vraiment tout à fait neuve; mais leurs manifestations par la forme et la fonction répondent aux attentes actuelles. Notre mission à nous, architectes-paysagistes, consiste à mettre au point des techniques de plantation adaptées à la ville et à trouver des plantes répondant à ces exigences. Il existe sur le plan formel une multitude de possibilités pour accompagner ces courants: telle est notre chance!